

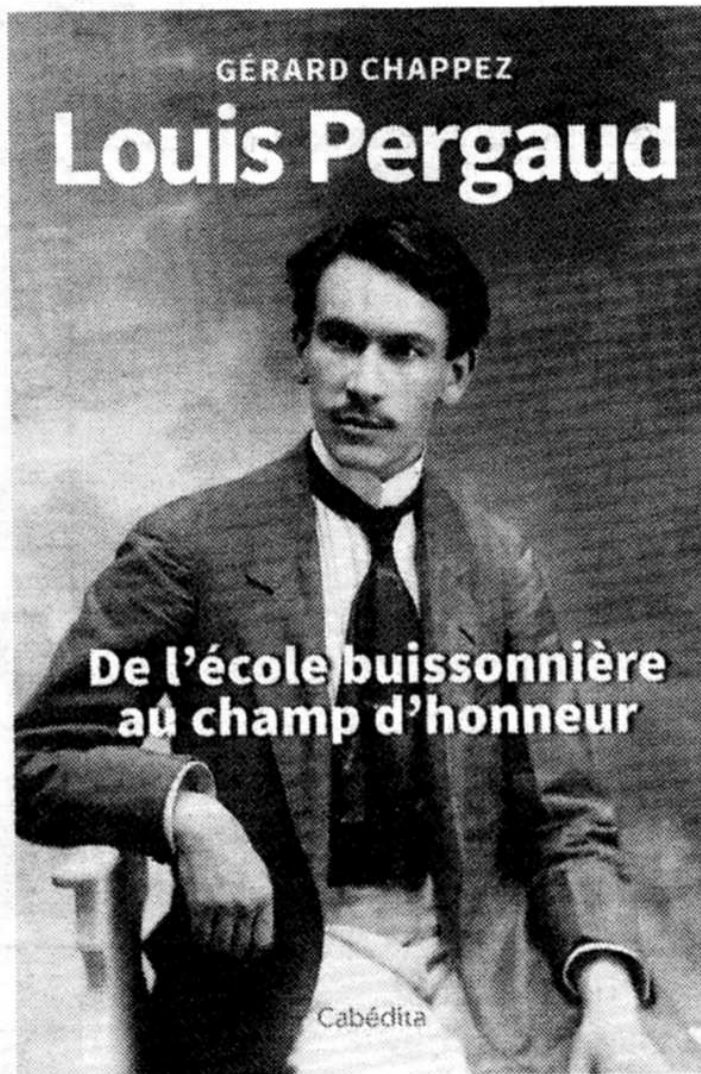
Littérature - Cette semaine, nous avons retenu pour vous...

Aux éditions Cabédita

Ces éditions nous offrent tout un monde : littérature, polars, essais, témoignages et documents, sélection suisse, guides, vie intérieure et spiritualité, goût du terroir, légendes, humour, savoir faire, connaissance, histoire, militaria. Demandez le catalogue récent à Cabédita, BP 9, 01220 Divonne-les-Bains. Ses livres sont diffusés par DRL Bogard 42 rue de Metz 54670 Custines. Parmi les nouveautés :

Vivre à l'image de Dieu (96 pages, 16 €) est un essai d'Olivier Pigeaud, pasteur de l'Eglise protestante de France. Sous-titre : « *Une dignité ? Une responsabilité ?* » De nombreuses questions : que dit la Bible sur l'image de Dieu que sont les humains ? Que disent les œuvres des théologiens au cours des siècles ? Quelles conséquences éthiques ? Tous les autres sont-ils considérés par moi comme l'image de Dieu ? Ces réflexions donnent des raisons de croire, d'espérer et d'aimer.

J'ai été disciplinaire au fort d'Aiton (244 pages, 24 €) est le journal étonnant et déconcertant tenu par Arsène Altmeyer né



à Saverne en 1945. Devenu comédien, il vit près de Nancy. Il connut la prison et les violences du bagne en 69 – 1968. Ce

camp de travaux forcés en Savoie (caché puis oublié) fonctionne dix ans (72 – 1962) après la guerre d'Algérie. La seconde partie (73 pages est le commentaire de l'historien Jean-Marc Villermot. Le tout illustré de documents variés et inédits. Tout à fait passionnant.

Louis Pergaud (176 pages, 20 €) est la biographie de l'auteur Franc-comtois de la ***Guerre des boutons*** (1912, sous-titrée « *de l'école buissonnière au champ d'honneur* »). Louis Pergaud (1882 – 1915) reçut le prix Goncourt en 1910 pour ***De Goupil à Margot***. Le jurassien Gérard Chappé nous offre un récit prenant et complet du destin interrompu brutalement par la Grande Guerre près de Verdun. Instituteur et poète, il devint romancier. Marié en 1903, divorcé en 1908, remarié en 1910, il a été très marqué par le suicide de son ami poète Léon Deubel en 1913. Fauché par la mitraille à 33 ans, à Marchéville-en-Woëvre, son corps n'a jamais été retrouvé.

Marcel Cordier